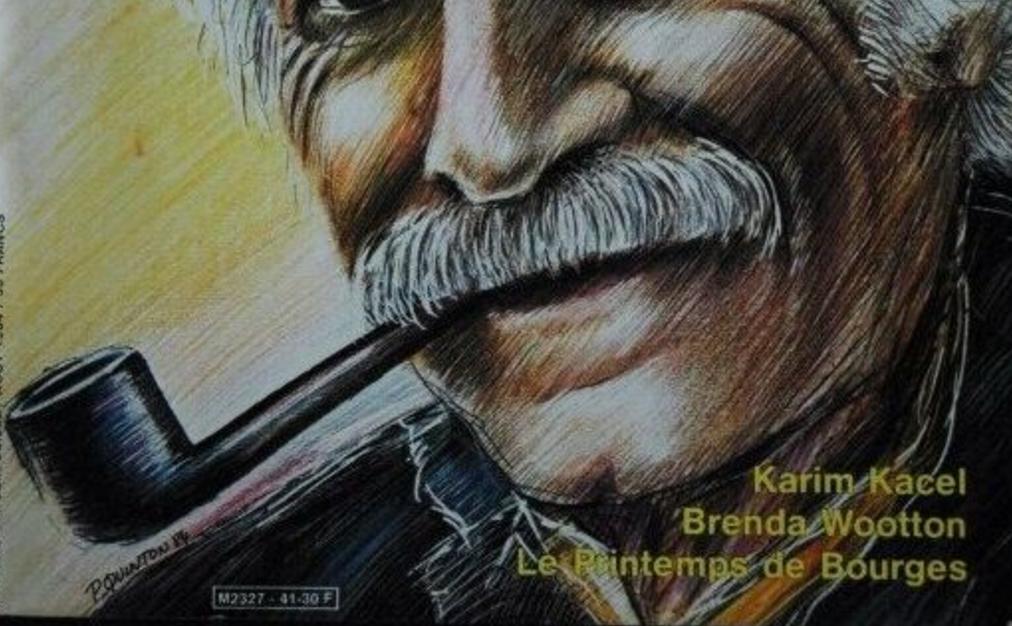


LE MENSUEL DE LA CHANSON VIVANTE

Paroles et
Musique

GEORGES
BRASSENS

NUMÉRO 41 / JUIN-JUILLET-AOÛT 1984 / 30 FRANCS



Karim Kacel
Brenda Wootton
Le Printemps de Bourges

M2327 - 41-30 F

Hall de l'Hôtel, un peu plus tard : arrivé depuis deux jours, **Renaud** est déçu. Impatient de chanter, il veut, dit-il, donner son spectacle dans le bar du Clarendon ! Avec tous ses musiciens ! 22 heures 30 : mort de trac, tremblant, il commence, la voix blanche... Ses neuf musiciens et choristes sont serrés autour de lui, au coude à coude étant donné l'exiguïté des lieux. De plain-pied avec le public, et séparé de lui seulement par la largeur d'une table, Renaud chante pendant une heure et demie les plus beaux fleurons de son répertoire : "Dès que le vent soufflera", dédié à son ami Marc Pajot assis par terre à deux pas de lui, "Hexagone", "Mon beauf", "Germaine", "Pierrot", "En cloque", "Morgane de toi", "Déserteur", et même "La jeune fille du métro"...

L'émotion gagne cette salle maintenant archi-comble. On se bouscule pour l'entendre : le bouche à oreille fait parfois des merveilles ! Dans le public, en majorité jeune, beaucoup connaissent ses chansons et lui réclament tel ou tel titre. Etonné, Renaud hasarde un : "mais il n'y a que des Français ici..." Il est vite détrompé par une bordée de : "On est Québécois". Une voix s'élève qui n'hésite pas à crier : "ça fait six ans qu'on t'attend !" Il faut savoir que, depuis quelques années, certaines émissions de la télévision française sont diffusées au Québec, et les disques de Renaud, malgré un prix relativement élevé, s'y vendaient bien... A la fin du récital, le public exulte : la spontanéité, la fragilité et la simplicité de cette star française, capable d'improviser ainsi pour sa première apparition sur une scène d'Amérique du Nord, a touché le cœur des Québécois. La rencontre a eu lieu ! Dès le lendemain, ce récital impromptu, qui fera date dans l'histoire du Festival d'Été, alimente toutes les conversations et nourrit les colonnes de la presse : un événement !

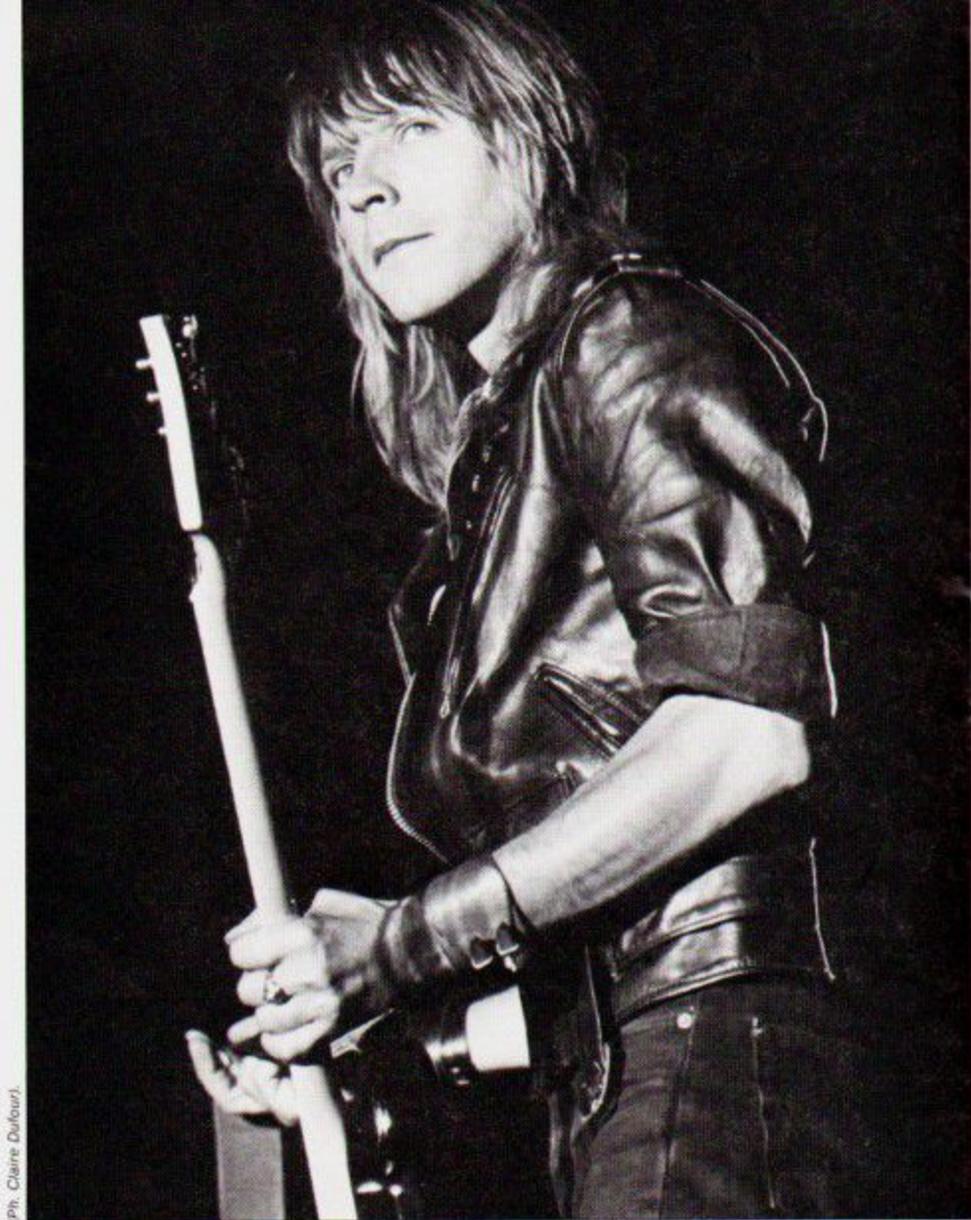
Dans le journal *Le Soleil*, Pierre Boulet écrit : "Renaud enchaîne chanson sur chanson. Une présence inouïe. Un bloc de tendresse massive qui se désagrège en moments de bonheur dans la chaude intimité du lieu. On lui demande des chansons : "Pierrot", "Mon beauf", "Morgane de toi"... Il les fait, il les donne, visiblement heureux..."

"Morgane de vous !"

Restait à transformer cet essai sur les scènes du festival... Ce fut chose faite dès le surlendemain, au Pigeonnier, devant... douze mille personnes ! Puis, le jour suivant, devant quinze mille spectateurs ! Un véritable coup de foudre entre le public québécois et Renaud, et réciproquement ! Le dernier soir en particulier, plus à l'aise que la veille dans ses propos et ses chansons, parce que moins tendu, Renaud connaîtra un triomphe "sans précédent" si l'on en croit les organisateurs : un public extrêmement chaleureux et enthousiaste

**Ses disques étaient importés. En juillet, son dernier album est sorti au Québec grâce à un Québécois entreprenant : la maison de disques de Renaud n'a pas jugé bon en effet de publier ce disque au Québec ! Heureusement, il y a une justice : le disque se vend là-bas comme des petits pains, et la multinationale ne peut que se mordre les doigts !

***Entre autres, à Montréal (au Spectrum), Québec, Matane, Rimouski, Chicoutimi...



(Ph. Claire Dufour)

siaste lui réserve une interminable ovation debout à la fin de "Déserteur". Surpris et ému, il est obligé de supplier la foule d'arrêter pour pouvoir poursuivre son récital jusqu'à son terme... Un long rappel de plusieurs minutes le ramène en scène... Le public lui fait fête et ne se résoud pas à quitter les lieux ! C'est le sacre du roi Renaud ! Pour prendre congé, il saura encore trouver les mots justes : "Je suis morgane de vous", leur dira-t-il ! Et dire qu'il craignait de venir !

Conquis par ce public, il avait - avant même d'affronter Montréal - promis de revenir. Il tiendra bientôt sa promesse : une tournée le conduira, du 25 octobre au 11 novembre prochains, dans une dizaine de villes du Québec... Une nouvelle aventure commence pour lui et un marché prometteur s'offre à lui, mais, surtout, voilà ainsi une image toute neuve de la France qui s'impose...

Acclamé par le public et encensé par la presse, Renaud possède à n'en pas douter les qualités humaines et professionnelles que présentent les Québécois : on a remarqué là-bas sa simplicité et sa tendresse et loué son charisme, l'efficacité et la sophistication de ses arrangements musicaux, l'habileté des musiciens qui l'accompagnent, etc. Sans doute

aussi arrive-t-il dans ce pays à une étape de sa carrière qui, la notoriété aidant, facilite ce genre d'initiative. Mais surtout, peut-être, il débarque dans un Québec en proie à une certaine crise du nationalisme qui, par voie de conséquence, assiste au déclin relatif de la chanson célébrant "le pays" et subit la faiblesse de "la relève". Les Québécois ont sans doute, pour beaucoup d'entre eux, envie d'entendre "autre chose".

Dans cette brèche, s'engouffrent un certain nombre de chanteurs français. Tandis qu'il y a seulement quatre ans, Adamo était à l'affiche du Grand Théâtre de Québec, aujourd'hui, la chanson française montre là-bas un nouveau visage : depuis quelque temps, Francis Lalanne, Jacques Bertin, Francis Cabrel, Jacques Higelin, Gotainer, Renaud et d'autres ont découvert ce nouveau monde... Un monde qui, semble-t-il, a besoin de se changer les idées, de se divertir, et d'entendre, venus d'ailleurs, des mots qui, au-delà du "pays", chantent les beautés et les turpitudes du monde, la grandeur et la misère de l'Homme, les fastes de la nature et les périls qui la menacent et, ainsi, atteignent l'universel.

Jacques ERWAN ■